

MÉMOIRES

TIRÉS DES

ARCHIVES DE LA POLICE

DE PARIS.



MÉMOIRES

TIRÉS DES

ARCHIVES DE LA POLICE

DE PARIS,

POUR SERVIR A L'HISTOIRE DE LA MORALE ET DE LA POLICE,

DEPUIS LOUIS XIV JUSQU'A NOS JOURS.

Par J. Peuchet,

Archiviste de la Police.

TOME V.

PARIS,

BOURMANCÉ, ÉDITEUR,

20, rue des Grands-Augustins.

1858.



CHAPITRE LXVII.

Le général Savary, duc de Rovigo, onzième ministre de la police.

— Son despotisme. — Son ordonnance sur les domestiques. — On le surnomme le *Séide-Mouchard*. — Jacques Delille persécuté. — Intervention de Napoléon. — Madame de Staël. — Conspiration du général Mallet. — Le Nègre-Blanc. — Le duc de Rovigo se retire de Napoléon. — Il négocie son pardon auprès des puissances étrangères. — Le prince de Talleyrand fait intervenir Hullin pour rejeter sur Savary la responsabilité de la mort du duc d'Enghien.

Si je faisais une satire, j'entrerais sans doute dans les détails de la vie privée et militaire du duc de Rovigo. Peu d'hommes ont eu plus de

bonheur, peu ont tant prêté au ridicule et à la médisance. Homme rusé, mais d'un médiocre esprit, aussi dévoué par momens à Napoléon que prompt à l'abandonner, il apporta dans l'exercice de ses fonctions un détestable amour-propre et une complète impéritie. Par-là, non seulement il se rendit insupportable à tous, mais de plus il fit haïr son maître; il ne sut pas s'honorer, soit en le suivant dans son premier exil, soit en s'attachant sincèrement à la Restauration. Son ambition maladroite osa tenter un coup de maître; il n'était pas de force à le mener à bien. Il fut abattu par un homme contre lequel il était imprudent de joûter, et il essuya une chute qui lui fut plus amère que les précédentes.

Napoléon était au faite de sa puissance, et son empire brillait du plus grand éclat. Sa gloire et sa prospérité plaçaient la France au premier rang des puissances de l'Europe. Fouché, prédécesseur de Savary, établit un ordre fixe dans toutes les parties de la grande police et dans les mesures qui en dépendent. Le général Savary put donc facilement continuer de tenir les rênes de l'administration, sans avoir besoin de faire un long et pénible apprentissage. Ce n'est pas là cependant ce que prétend Savary. A l'en croire, transporté à sa nomination dans un